

# *Vue du perron*

---

VOLUME 22, NUMÉRO 4

HIVER 2013

BULLETIN  
TRIMESTRIEL

---

BULLETIN DE L'ASSOCIATION DES FAMILLES PERRON D'AMÉRIQUE INC.



*À tous, un très Joyeux Noël et une Bonne et Heureuse Année !*

*To all a Merry Christmas and a very Happy New Year !*

# Association des familles Perron d'Amérique

C.P. 10090, Succ. Sainte-Foy  
Québec QC Canada G1V 4C6  
<http://www.famillesperron.org/>

Fondée en avril 1991, l'Association des familles Perron d'Amérique inc. est un organisme à but non lucratif qui a pour objectifs:

- de répertorier tous les descendants en ligne directe ou par alliance des ancêtres Perron
- de faire connaître l'histoire de ceux et celles qui ont porté ce patronyme
- de conserver le patrimoine familial
- d'amener chaque Perron à découvrir ses racines et raconter sa petite histoire
- de réaliser un dictionnaire généalogique
- de publier quatre fois l'an le bulletin *Vue du perron*
- d'organiser des rencontres régionales, des rassemblements nationaux et des voyages Perron
- de promouvoir et favoriser diverses activités
- d'accroître et favoriser les communications et les échanges de renseignements généalogiques et historiques entre ses membres
- de susciter le sens d'unité, de fierté et d'appartenance parmi ses membres.

Founded in April 1991, the Association des familles Perron d'Amérique inc. is a non-profit organization that pursues the following objectives:

- to document all the descendants, in a direct line or by marriage, of the Perron ancestors
- to make known the history of all those women and men who bore that name
- to preserve the family patrimony
- to prompt every Perron to discover their roots and tell their own story
- to build-up and publish the family tree
- to publish *Vue du perron* four times a year
- to organize regional meetings and nation-wide gatherings as well as Perron trips
- to promote and encourage various activities
- to increase and encourage communications as well as historical and genealogical exchanges between its members
- to instill a sense of unity, pride and belonging amongst its members.

## ADHÉSION — MEMBERSHIP

Membre actif (Regular member)	Canada	Outside Canada
1 an / 1 yr .....	20\$Cdn .....	25\$Cdn
3 ans / 3 years .....	55\$Cdn .....	70\$Cdn
Membre bienfaiteur (Benefactor) ....	40\$Cdn	

Droits d'adhésion: carte de membre - Passeport-Perron - bulletin *Vue du perron* (quatre parutions par année) - renseignements historiques et généalogiques - rencontres et activités sociales - assemblées annuelles...

Membership Privileges: Membership Card - Perron-Passport - *Vue du perron* bulletin (4 per year) - historical and genealogical information - meetings and social activities - annual gatherings...

## CONSEIL D'ADMINISTRATION 2013 - 2014

### Dirigeants:

<b>Président</b> .....	<b>Robert (L'Anse-St-Jean)</b>
<b>1<sup>ère</sup> Vice-présidente</b> .....	<b>Gabrielle (Sherbrooke)</b>
<b>2<sup>ème</sup> Vice-président</b> .....	<b>Rhéal (Ottawa)</b>
<b>Secrétaire</b> .....	<b>Nicole (Saint-Georges)</b>
<b>Trésorier</b> .....	<b>Michel (Ottawa)</b>

### Administrateurs:

<b>Normand</b> .....	<b>(Montréal)</b>
<b>Richard</b> .....	<b>(Grand Isle, ME)</b>
<b>Claude</b> .....	<b>(Saint-Hyacinthe)</b>
<b>Linda</b> .....	<b>(Cookshire-Eaton)</b>

## BULLETIN

Comité: Cécile, Raymonde, Rita et Suzanne  
Tirage: 270 exempl. / Prix: 3\$ non-membres

Note: Dans le texte, le masculin représente aussi le féminin. Si les auteurs sont responsables de leurs articles, de son côté la rédaction se réserve le droit d'y apporter les corrections exigées par la langue et la forme.

Vous pouvez nous rejoindre:  
Téléphone: (514) 696-0835 - [crperron@videotron.ca](mailto:crperron@videotron.ca)

## CONTENU / CONTENT

Mot du Président / From the President .....	p. 3,4
Note de la Rédaction / Editor's Comments .....	p. 5
Memoirs of Sister Marie-Alma Perron ... ..	p. 6, 9
Mémoires de Soeur Marie-Alma Perron ... ..	p.10,14
Le Conseil 2013 - 2014 .....	p.15
Du Conseil en direct .....	p.16,17
Lignée généalogique: Linda Perron .....	p. 18
Échos des Perron .....	p.19
In Memoriam .....	p.22

# Mot du Président

Chers membres,

Nous voici déjà à l'aube des fêtes de Noël et du Nouvel An. Ces quelques mois depuis notre rassemblement de Trois-Rivières sont passés presque sans que je ne les vois. *Que le temps passe vite! est-ce en raison de mes bientôt 70 ans ou des différentes occupations que j'ai que je ne m'en suis pas rendu compte? Je ne puis le dire avec certitude mais il est certain que cela penche dans la balance.*

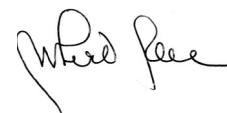
*Des nouvelles de notre organisme: eh bien, nous songeons présentement à effectuer des changements au niveau du bulletin **Vue du perron**, changements qui rendraient plus agréable la présentation de notre publication et qui pourraient engendrer de nouvelles entrées d'argent, ce qui faciliterait la tâche du Conseil. Toutefois, cette affaire est à l'étude et si le tout s'avère réalisable, cela se fera sûrement au cours de l'année 2014.*

*Lors de la dernière réunion du Conseil, il fut question du prochain rassemblement qui se tiendra dans le cadre du **Congrès Mondial Acadien** et certains détails relatifs à l'hébergement ont été abordés. Ainsi, la vice-présidente Gabrielle Perron Newman a fait les arrangements nécessaires qui sauront satisfaire chacun de nous. Nous disposerons donc de deux sites d'hébergement situés dans la même région à quelques minutes l'un de l'autre. Si vous n'avez pas encore effectué votre réservation, il est encore temps de le faire et je vous y invite fortement; les détails sont publiés à l'intérieur du présent bulletin. C'est avec grand plaisir que nous vous retrouverons dans cette charmante région limitrophe au Nouveau-Brunswick ainsi qu'à l'état américain du Maine. Cette prochaine rencontre s'annonce des plus agréables comme le sont toujours nos rassemblements.*

*Tel que mentionné lors du dernier rassemblement, la capsule relatant l'histoire des PERRON sera diffusée au réseau TVA ainsi que sur les ondes de LCN dans la semaine du 17 février 2014. Ne la manquez pas. Cependant, si pour une raison ou pour une autre il vous arrivait de la manquer, vous pouvez toujours vous rendre sur le site **LE QUÉBEC, UNE HISTOIRE DE FAMILLE** pour la visionner. D'ailleurs, ce site vous permet de visionner toutes les capsules passées à ce jour et même d'y faire des commentaires au sujet de notre descendance. Pour ce qui est des heures de diffusion de la capsule, les détails seront disponibles sur le site mentionné plus haut.*

*En terminant, je vous offre à vous tous chers membres, mes meilleurs vœux de BONHEUR, SANTÉ, SUCCÈS et tout ce qui va avec à l'occasion de Noël et du Nouvel An.*

*LES PERRON TOUJOURS EN MARCHÉ POUR 2014 ET LES ANNÉES À VENIR.*



Robert Perron

# From the President

Dear Members,

Christmas and New Year's Day are already dawning upon us. Those few months since our gathering in Trois-Rivières have gone by so fast that I hardly saw them at all. How time flies! Is it because I'll soon be 70 or is it because of all my other tasks that I didn't realize it? I can't say for sure but it's possible that it tips the scale.

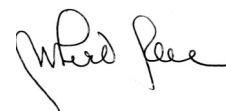
Some news about our Association: well, we are presently considering some changes regarding the bulletin **Vue du perron**. Those changes would give a fresher look to our publication and might bring in new money, which would make the task of the Board easier. However, this is still at an early stage of being examined and if the changes prove feasible they will be acted upon during the coming year.

At the last meeting of the Board, we talked about the next Perron gathering which will take place within the celebrations of the **Acadian World Congress**, and lodging details were discussed. Vice-president Gabrielle Perron Newman planned for the necessary accommodations so everyone could be satisfied. Thus two lodging sites will be at our disposal; they are located in the same region a few minutes from each other. If you haven't yet reserved your room there is still time and I urge you to do so as soon as possible. Details are published in this bulletin. It will be a great pleasure to meet you all in that charming region bordering New-Brunswick and the American state of Maine. This coming get-together promises to be very pleasant as have been all our past annual gatherings.

It was mentioned at the last Perron gathering that during the week of 17 February 2014, TVA and LCN channels will air the segment pertaining to the Perron history. Make sure you don't miss it. However if for any reason you are unable to see it then, you can always visit the site **LE QUÉBEC, UNE HISTOIRE DE FAMILLE**. Besides, on that site you can also view all other segments filmed to date and you can even write comments regarding our ancestry. Information as to the exact time when the Perron segment will be presented will be available on the same site.

Finally, I wish you all, dear members, the best for Christmas and the New Year: **HAPPINESS, HEALTH, SUCCESS** and all good things of the season.

**THE PERRONS, TOUJOURS EN MARCHÉ TOWARD 2014 AND THE YEARS TO COME.**



Robert Perron

## ***NOTE DE LA RÉDACTION...***

En ce beau temps de partage et de joie qu'est la saison de Noël, il nous semble plus que juste et très à propos de vous offrir comme article principal des extraits d'un manuscrit que nous a soumis M. Richard Lyness (755), petit-neveu de Laura Perron devenue Sœur Marie-Alma. Ceci est l'histoire de son vécu, journal qu'elle a écrit avec amour et qu'elle confia à son neveu Robert Perron afin que tous gardent en mémoire leur passé et en fassent part à leurs enfants.

Dans ce bulletin ainsi que dans quelques autres, nous aurons le bonheur de vivre un peu l'histoire de Sœur Marie-Alma. Nos lecteurs la connaissent déjà d'après deux articles antérieurs portant sur Jean-Baptiste Perron de Salem (bulletins Hiver 2011 et Printemps 2012).

Comme c'est l'habitude, c'est dans le bulletin d'hiver que nous publions les photos des membres du Conseil courant; faites donc leur connaissance en vous rendant à la page 15. Toujours très importante, la rubrique des nouvelles ***Du Conseil en direct...*** vous donne le suivi de certains projets de l'Association. Par la suite, vous est présentée la lignée paternelle de l'un des deux nouveaux administrateurs élus en août dernier. Celle de Claude (939) paraîtra dans le bulletin du printemps.

Merci à tous nos lecteurs qui alimentent les ***Échos des Perron***. En regard du *Jour du Souvenir*, s'il y en a parmi vous qui savent d'où provient la traduction du poème de Laurence Binyon (p.24), faites-le nous savoir. Nous désirons aussi rappeler à ceux qui en ont le temps et qui ne l'ont pas encore fait, de rédiger l'histoire de leurs aïeux et la faire publier dans ***Vue du perron***. Pourquoi ne pas en faire une résolution du Nouvel An? Notez aussi que ce bulletin est accompagné d'un encart qui vous est maintenant familier.

Enfin, si vous avez des nouvelles à faire publier dans le bulletin du printemps, veuillez nous les faire parvenir pour le 1<sup>er</sup> mars 2014. Nos vœux pour un très joyeux jour de Noël et une année heureuse et prospère vous accompagnent. Bonne lecture et au plaisir!

## ***EDITOR'S COMMENTS...***

As this is the Christmas season, a time for joy and sharing, we thought that the main article would be an appropriate choice. It consists of extracts of a manuscript submitted to us by M. Richard Lyness (755), grand-nephew to Laura Perron later known as Sister Marie-Alma. She wrote this story of her life with great love and gave it to her nephew Robert Perron so all would remember and share their past.

Thus in this bulletin and a few others to come we will somewhat live the story of Sister Marie-Alma. Our readers have already heard of her after having read two earlier articles on Jean-Baptiste Perron of Salem (Winter 2011 and Spring 2012 bulletins).

As is customary, the winter bulletin acquaints you with the current administrators; see their photos on page 15. The following pages bearing important news from the board in ***Du Conseil en direct...*** give a follow-up on some of their projects. Then we offer you the paternal lineage of one of the two administrators who were elected last August. That of Claude Perron (939) will be published in the spring bulletin.

We thank all those who feed the ***Échos des Perron*** column by sending us their news. With regards to *Remembrance Day* we were unable to find out who translated Laurence Binyon's poem (p.24). If you happen to know, please do tell us. We also wish to remind all those who haven't done so and have the time for it, to write the story of their grand-parents for future publication in ***Vue du perron***. By the way this could be one of your New Year's resolutions. Note that an insert which is now familiar to you accompanies this bulletin.

Finally if you want any family news to be published in the spring bulletin do send it by the first day of March 2014. To you all we offer our best wishes for a joyful Christmas Day and a happy and prosperous New Year. Enjoy your bulletin!

Marlborough, Mass. 1985

Dear Robert, Mary and Robie,

If I had written this in French, it would have been easier and better for me, but I had no choice because there are so many of you who do not read French.

Knowing my poor English, my bad pronunciation and not being a composer, I thought that writing my memoirs would be better than saying it on (audio) tape. Because I love you, I am sending it as it is, with bad spelling, punctuation and the real Sister Marie-Alma. Knowing your love and kindness, I am sure you can read it all right and that my mistakes will not make you jump too much. Having heard me talk in English, you know it is the real one. I did my best, and God will do the rest and you, too.

Robert, you can pass it along to Joy, Betty, Marguerite, Bernard, Ann, Rose-Alma and Rita, the last one, in case the dogs and the cats catch it and that would be the end of it.

The book belongs to you.

Sister Marie-Alma Perron,  
Sœurs de Sainte-Chrétienne

**Ed: Robert Perron was the eldest son of Joseph Perron, oldest brother to Sister Marie-Alma.**

## ***Memoirs of Sister Marie-Alma Perron (Part one)***

*Text submitted by M. Richard Lyness (755)*

Sister Marie-Alma was born Laura Perron, daughter of Jean-Baptiste Perron and Alma Audet, on Aug. 20, 1899, in Sault-Sainte-Marie Ontario, Canada. She died June 9, 1987, in Marlborough, Mass., at the New England provincial house of her religious order.

### **The family of John B. Perron and Alma Audet**

Father was born at *Cap-aux-Oies*, Quebec, on Dec. 8, 1868. Mother was born in *Les Éboulements* on July 22, 1873. They each came from families of 12 children, and each was the youngest child of the family.

My parents had 17 children: six boys and 11 girls. The children were Julia, Maria (Marie), Joseph (Joe), Johnny, Ralph (Raoul), Sara, Laura (Sr Marie-Alma), Rose-Alma, Marguerite (Peggy), Stanislas (Stan), Elizabeth (Betty), Therese (Tee), Rita, Jeannette (Joy), Bernard (Bernie) and Angela (Angie). There was an earlier Ralph born on May 1, who died on his first birthday. Ten children were born in Ontario, and the rest were born in Salem, Mass.

We arrived in Salem in August 1904, a year after the *Sisters of Sainte-Chrétienne* came from France. We all attended school at St. Joseph Parish in Salem.

I was 5 years old when I started school. We lived on Harbor Street near the ocean and the cotton mill. Stanley and Elizabeth were born in the second-story tenement of the house, owned by Aunt Maria Tremblay. The house being too small, we moved to the top floor of a "four decker" apartment building on Prince

Street. There, we had a beautiful view of the ocean, Marblehead and the beach at the foot of Leach Street.

My father built a flat rowboat, which was safe for us to use. At the little beach on Leach Street, we went swimming and used the boat, while my mother would watch us from the window. We also had a nice passenger motor boat. On Sundays, we often took turns having a ride. My father went first with eight children, and my mother went later with the other children. We went to many different places, which we all enjoyed very much.

Whenever we were out in the flat rowboat or swimming, Mother would use Johnny's clarinet to call us when she wanted us to come back right away to run an errand. It had to be fast. If we did not come right away, we would be deprived of boating or swimming. One day, I forgot it was my turn to run errands. When I heard the clarinet, I was almost in Marblehead. I turned the boat around and returned home in time to do mother's errand.

When there was a thunderstorm, the ocean became black with little white caps. Mother would make us go in the house, put holy water on every window and light a blessed candle. When she was not looking, because I was not afraid, I would go onto the piazza to admire the storm. I made myself a little hammock with a potato bag. I tied it to a corner of the piazza and spent many hours there, watching the clouds,

and at night, I would try to count the stars.

One night, a very-excited brother Joe came into the house and made us all look at the comet. It started with a long, long tail, which took up a big piece of the sky. It was the most beautiful sight I had ever seen. At that time, there were only a few lights, which were not strong. The sky seemed very black and made the stars come out more. I since learned that it was Halley's Comet, and the date must have been May 24, 1911. (*Ed. The exact date was 20 April 1910*)

In those days, it was the French custom for the father of the family to bless his children on New Year's Day. Early in the morning, mother would have all of us dress in our best clothes and go into the parlor, where Father was waiting to give us his blessing. The oldest child would ask for his blessing. We all knelt down, he blessed us, and then we made the sign of the cross. We then wished our parents a happy New Year with a big kiss and hug — the only one for the year.

A year before the Salem fire, Julia and Marie, my two oldest sisters, worked in Lynn. On occasion, they would go to Chelsea to visit a cousin named Mailloux, who had married a non-Catholic, who later converted to Catholicism. The Mailloux had six children. The family was poor. Mailloux's wife died in childbirth, leaving him with the six children.

On one of my sisters' visits, they noticed that the baby was losing weight and looking sickly. My sisters came home, telling Ma and Pa about the condition of the baby. They asked whether we could adopt the poor baby girl, saying they could get up at night whenever the baby would cry. At that time, Joy was about 3 months old. My parents said yes, and they adopted the sickly child. My two sisters never got up at night when the baby would cry. Ma and Pa took care of the baby as if she were their own. We all loved her as much. We hoped that with loving care, her health would improve, but it did not. She kept losing weight. The doctor thought she had tuberculosis. She became like a little skeleton. My mother used to sing hymns to the Sacred Heart when she bathed her.

One night the baby did not cry. Mother had changed her during the night. Pa and Ma looked at the baby and were happy that she looked so well. They tiptoed so as not to wake her. In the morning, Mother prepared us for school, asking us to be quiet because the baby was sleeping.

After the children were gone, Mother went back to

see the baby, and she noticed that she looked so peaceful and had her little hands folded on her, like the statue of the Sacred Heart that was in her room. Mother touched her hands and discovered that the child was dead, which was a shock to my mother. She told me to get the neighbor, and they both cried. We all were so attached to the little girl. A few days earlier, mother had asked a priest to come and bless the child. He admired my parents for having adopted this sick child into our large family. He could not get over it.

Two days after the baby was buried, the Salem fire started (June 25, 1914). I was working at Webber's store to learn how to speak English. In the morning, we heard the fire alarm ringing constantly. Around two o'clock, the boss told me to go home to see whether my family's house was in danger of burning. It was a very warm day. We had not had any rain for a long time. The roofs of the houses were extremely dry. It was June 1914, and I was 15 years old. When I arrived at home, it was low tide, and I saw the firefighters putting their hoses back into the truck, because there was no water.

Mother had a big kettle of strawberries cooking on the stove for our supper. It smelled so good. Mother told me to take the children's wagon and fill it with father's papers and to make a bundle with some of our clothes. When we went downstairs to put the belongings in the wagon, we saw many people coming from Lafayette Street. They were six in a row; some were crying, and some were silent. All of a sudden, a friend of the family saw us, telling us to follow the people in order not to be caught in the fire.

I sent Ralph to tell Mother that we were going with the Painchaud family. Mother did not worry because she knew them. Rose-Alma was with the baby. I was with Rita. She was afraid, and she was holding me tight. Ralph did not return, as he had stayed with Mother. The children who came with us were Stanley, Marguerite, Elizabeth and Theresa. We were seven in all. We were very thirsty. A woman from the little store gave us water. How we appreciated that.

Not far from there, we all stopped, and some people were arguing, saying that we should not go to the Salem Willows because we could be trapped between the ocean and the spreading fire. The people decided to go to the Salem Common. Meanwhile, we could see the fire topple the St. Joseph Church steeple, the school, the convent and the hospital. We could not

believe what we were seeing. It was like a bad dream. When we arrived at the Salem Common, we did not dare to sit down because the sparks were flying all over the place, falling on us. We had to tap on them so they would not burn us. The sky was very red, and the glow could be seen for many miles around. We all were so busy putting out the sparks that the time went by quickly. People were bringing us water and cookies, so we were not hungry.

Mother was on the Salem Common, opposite us, but we did not know it. Johnny had a bike and went all around the place to find us. It was late when he did. He said: "Follow me. Mother is waiting for you." What a joy it was when we found her. She took the baby and went in one of those nice white houses near the Salem Common. She did not have time to feed the baby because someone came in and said: "Everyone get out. This house is going to burn."

All the children sat on the curbstone. People asked me whether we were all in the same family. I said yes, we were 10 and the wagon. A big limousine came by with a girl and a man. They looked at us and said we will take this family first; and if there is any room left, we will take some others, but we filled the car. They asked us where we wanted to go. My brother had a girlfriend who lived in Peabody, so we went there. The man who was driving the car said to my mother in a whisper, the girl was the daughter of millionaire William Penn Hussey of Danvers and she has been doing this all night.

My brother's girlfriend's mother received us. We sat up all night in her parlor, looking at the red sky. Mother had taken with her the Sacred Heart statue. The next morning, the lady gave us a substantial breakfast. In thanksgiving, mother gave her the statue which she loved so much.

In the meantime, my father had gone to help protect our cousin's house on Hancock Street, which was near the railroad track. He was unaware of our situation or that his own house was in the fire's path. There was great concern that a railroad car loaded with explosives might explode, so the men were watering the roofs of the surrounding houses so that they would not catch fire.

When father returned to our house, everyone in the family was gone. The house had begun to burn, and the windows were breaking. He tried to take the family picture off the wall but could not touch it. He had no idea what had happened to all of us. Many roads were closed. Father walked to Danvers and sat on the

church stairs until morning.

From Peabody, we took the electric car. We were all dirty. Rose-Alma had to throw away her skirt because the baby had messed it. We went to Aunt Marie's house, and it was full, and there was a woman screaming. Mother was embarrassed to be there with all of us. She gave me a dollar and told me to go to the store where I worked to buy myself a dress. When I told my boss at Webber's that our house had burned, he asked me where my family was, and I said with my aunt and that there was no room there for us. He gave me a \$5 dress and told me to bring my brothers and sisters to the store. I got the children and took them to the store. We went all around the store with the boss, and he gave each child whatever clothes he or she needed. After that, he said you all will go to my orphanage.

With us at the orphanage was Dr. Rouillier's wife with her three children and a Jewish girl who worked with me at Webber's, and her three brothers. I was with Stanislas, Marguerite, Elizabeth, Theresa and Rita. I do not remember seeing Rose-Alma and Ralph. The first night we slept there, I remember hearing the sirens and saw firefighters near the orphanage. I thought we were going to burn again. I took the children and was on my way to get out. When I opened the door, I saw nice ladies crocheting. When they saw us, they asked me where I was going. I said, "This place is going to burn, and I have to leave." Those ladies were so nice and understanding. They explained to me that we were safe and there was no danger. They put us back to bed. The orphanage later became the *Newhall Nursing Home*, where I worked for three years.

When Julia and Marie came home from work, they were not able to stop in Salem because of the fire. You can imagine how worried they were about the family. Forest River Park and Salem Willows were full of tents with no floors. It rained hard for a week before the people had a floor. Many people had bad rheumatism and became sick.

My father was able to find a house on Forest Street. We lived on the first floor, so once again we were all together. What a joy it was.

When the priest who had blessed the baby, heard that our house had burned down, he went to see those in charge of distributing different things to help the fire victims, and he saw to it that we were generously provided for, because of our kindness to the adopted baby. We received everything we needed: first, the cots, then a stove and clothes. They were not new but

were good. We believe God was caring for us because our parents had cared for the baby.

While I was helping mother, many times she would ask me what I was thinking. I answered that I was thinking of a nice movie I saw or of my boyfriend. Then she would say: "You never think of God?" I was ashamed to say I did not. She taught me to say ejaculatory prayers (aspirations), which I used to say quite often.

We could not afford to take the bus to go downtown. Mother would tell us to do like Mrs. Barbin, who could afford to pay the bus but preferred to walk in order to say the rosary on the way. This became a habit to us. When we went by the church, mother would ask us to stop to say a little prayer. Right after supper, we would clear the table and kneel around the table while mother would start the rosary and the night prayer. If a friend came by during prayers, he had to join us. Once in awhile, Joe and Johnny would ask father to leave before it was finished, to see their girlfriends. Father would say, "God before the girls."

We lived 15 minutes from St. Joseph's Church. On Sundays, mother would say after breakfast: "All those who are going to Mass do not have to do any work; they can leave. The others will do the beds, wash and wipe the dishes" — and so on. In time, the house was empty. Mother and Sara did the work and would have a good laugh.

Before the fire, the house we lived in had no yard. We would play baseball in our neighbor's yard. Occasionally, the ball would be hit over the neighbor's 6-foot picket

fence. Being the only one who could climb the fence, I had to climb and get the ball. One day, Father told me that I could not climb anymore because I had torn my clothes; if I did, I would get the strap. I told the children about it. When the ball went over again, they all asked me to go, one last time. I went so fast that one side of my pants caught one of the pickets. I was hanging on the fence like a frame on the wall. There was no one to take me down; I was trapped. The children were just as afraid as I was. All of a sudden, they said, "Here is Father," and they all ran away. Father stopped and looked at me. He took me down, and I do not remember having the strap. My thigh was scratched, my pants were torn, and I never went over the fence again.

A girl my age was paralyzed. She was our neighbor, and Mother asked me to visit her every day. I was rewarded because she received the magazine "*Étoile Noëliste*" from Paris, and she would tell me all the nice stories that were in it.

After the fire, father bought a house lot on Cabot Street in Salem and started to build our new house. We were in our new house after a year. When we entered, we all thought we were entering a little palace in a fairy tale. We could not get over it. We pressed on a button, and the light went on. Mother had a washing room with two large tubs, and the washing machine ran by electricity. She just had to turn a valve, and the machine would empty and go to the sink. How thankful we were to the Lord for all he had done for us.

(See Part 2 in the next bulletin)



**SALEM  
EN RUINES  
APRÈS  
LE GRAND FEU  
DE 1914**

Marlborough, Mass. 1985

Chers Robert, Mary et Robie,

J'aurais préféré écrire ceci en français et cela aurait été beaucoup plus facile pour moi, mais à dire vrai je n'en avais pas le choix puisqu'il y en a si peu parmi vous qui savent lire cette langue.

Étant très consciente du fait que mon anglais est plutôt pauvre et ma prononciation mauvaise, et n'ayant pas de talent pour la composition, j'ai pensé qu'écrire mes mémoires serait préférable à les enregistrer sur ruban (sonore). Et parce que je vous aime, je vous envoie ceci tel quel y compris les fautes d'orthographe et de ponctuation mais venant de la véritable Sœur Marie-Alma. Connaissant votre amour et votre bonté, je suis certaine que vous pourrez assez bien me lire et que mes erreurs ne vous feront pas sursauter outre mesure. Pour m'avoir entendue parler anglais, vous saurez que cela vient bien de moi. J'ai fait mon possible; Dieu fera le reste, et vous aussi.

Robert, tu peux passer ce livre à Joy, Betty, Marguerite, Bernard, Ann, Rose-Alma et à Rita en tout dernier de peur qu'il ne tombe sous la patte de ses chiens et chats car si c'était le cas, aussi bien en faire son deuil.

Ce livre est à toi.

Soeur Marie-Alma Perron,  
Sœurs de Sainte-Chrétienne

**Ed: Robert Perron était le plus vieux des fils de Joseph Perron, frère aîné de Soeur Marie-Alma.**

## **Mémoires de Sœur Marie-Alma Perron (1<sup>ère</sup> partie)**

*Version française: cécile perron (129)*

Soeur Marie-Alma est née Laura Perron le 20 août 1899 à Sault-Sainte-Marie Ontario, Canada, du couple Jean-Baptiste Perron et Alma Audet. Elle est décédée le 9 juin 1987, à Marlborough, Mass., à la Maison mère de sa congrégation en Nouvelle-Angleterre.

### **La famille de John B. Perron et Alma Audet**

Papa est né à *Cap-aux-Oies*, Québec, le 8 décembre 1868 et Maman le 22 juillet 1873 dans un endroit appelé *Les Éboulements*. Tous deux venaient d'une famille de douze enfants et tous deux étaient les cadets de leur famille.

Mes parents ont eu dix-sept enfants: six garçons et onze filles qui se prénommaient: Julia, Maria (Marie), Joseph (Joe), Johnny, Ralph (Raoul), Sara, Laura (Soeur Marie-Alma), Rose-Alma, Marguerite (Peggy), Stanislas (Stan), Elizabeth (Betty), Therese (Tee), Rita, Jeannette (Joy), Bernard (Bernie) et Angela (Angie). Il y avait un autre garçon appelé Ralph né avant Raoul, mais il mourut le jour même de son premier anniversaire, le 1<sup>er</sup> mai. Dix des enfants sont nés en Ontario et les autres à Salem au Massachusetts.

Nous sommes arrivés à Salem en août 1904, un an après l'établissement des Sœurs de Sainte-Chrétienne, une congrégation religieuse venue de France. Nous avons tous fréquenté l'école de la paroisse St. Joseph de Salem et j'avais cinq ans quand j'ai commencé.

Nous demeurions sur Harbor Street (rue du Port) près de l'océan et de la filature de coton. Stanley et

Elizabeth sont nés au deuxième étage d'un édifice à appartements dont Tante Maria Tremblay était propriétaire. Quand notre logis est devenu trop petit pour la famille, nous sommes déménagés rue Prince à l'étage supérieur d'un bloc à appartements de quatre étages. De là-haut, nous avons une vue superbe de l'océan, de Marblehead et de la plage qui s'étendait au pied de la rue Leach.

Papa nous avait construit une barque à rames à fond plat que nous les enfants pouvions utiliser sans danger. De la petite plage de la rue Leach, nous allions nager et ramer pendant que Maman nous surveillait de la fenêtre. Nous avions aussi un joli bateau à moteur et les dimanches, il nous arrivait souvent de partir en ballades à tour de rôle. C'était d'abord Papa accompagné de huit enfants, puis Maman avec les autres. Nous allions à de nombreux endroits au grand plaisir de tous.

Quand nous étions partis nager ou ramer et que Maman avait besoin de nous pour faire des commissions, elle se servait de la clarinette de Johnny pour nous avertir de revenir à la maison sur le champ. Nous devons faire vite sinon nous risquions d'être privés de ces belles activités. Or un jour que j'étais arrivée presque à la hauteur de Marblehead, j'entendis l'appel à la clarinette. J'avais tout-à-fait oublié que c'était à moi de faire les commissions. J'ai vite viré la barque en direction de la maison et j'arrivai à temps pour faire la commission de maman.

Par temps d'orage quand le tonnerre grondait, l'océan tournait au noir avec de petites crêtes blanches. Maman nous faisait entrer dans la maison et aspergeait chaque fenêtre d'eau bénite; elle allumait aussi un cierge béni. Comme je n'avais pas peur de la foudre, sans qu'elle s'en aperçoive j'allais m'asseoir dans la véranda pour admirer l'orage. Avec une poche de pommes de terre, je m'étais fait un petit hamac et l'avais suspendu dans un coin de la véranda; j'y passais des heures à regarder les nuages et la nuit tombée, j'essayais de compter les étoiles.

Un soir, notre frère Joe arriva tout excité nous disant de venir voir la comète. C'était d'abord une très longue queue qui couvrait une grande partie du ciel. Je n'avais jamais rien vu d'aussi beau. À cette époque, il n'y avait que quelques lumières dans le village et elles étaient plutôt faibles. Alors le ciel de nuit était très foncé et les étoiles paraissaient plus proches et beaucoup plus brillantes. C'est par après que j'ai su qu'il s'agissait de la comète de Halley et la date devait être le 24 mai 1911. (*Ed. La date exacte est le 20 avril 1910*)

À ce temps-là, c'était la coutume dans les familles de langue française que le père bénisse ses enfants le matin du Jour de l'An. Très tôt, Maman voyait à ce que nous portions nos plus belles toilettes avant de nous rendre au salon où nous attendait Papa. C'était à l'aîné de la famille qu'il revenait de lui demander sa bénédiction. Tous, nous nous mettions à genou et faisons le signe de croix quand il nous bénissait. Puis, à tour de rôle nous souhaitions à nos parents une heureuse année en les embrassant – c'était la seule et unique occasion de toute l'année que nous nous embrassions.

Dans l'année précédant le grand feu de Salem, mes sœurs aînées Julia et Marie travaillaient à Lynn. De temps à autre, elles allaient rendre visite à un cousin du nom de Mailloux qui avait épousé une non catholique mais plus tard elle s'était convertie au catholicisme. Les Mailloux avaient six enfants et la famille vivait dans la pauvreté. La femme étant morte en couches, il se retrouva seul avec six enfants.

Lors d'une de leurs visites, mes sœurs avaient remarqué que le bébé perdait du poids et que sa santé déperissait. Elles le dirent à nos parents et leur demandèrent si nous ne pourrions pas adopter la fillette disant qu'elles aideraient même à en prendre soin la nuit si elle pleurait. À ce moment, Joy n'avait que trois mois. Nos parents acceptèrent d'adopter la petite malade et mes sœurs n'ont jamais eu à se lever la nuit puisque Maman et Papa en eurent soin comme si elle était leur propre

enfant. Tous, nous l'aimions tout autant. Nous pensions qu'avec de bons soins, sa santé s'améliorerait, mais ce ne fut pas le cas. Elle continua de perdre du poids au point que le médecin pensait qu'elle souffrait de tuberculose. Elle n'était plus qu'un petit squelette. Maman, quand elle lui donnait son bain, chantait des hymnes au Sacré-Cœur.

Puis une nuit, pas un seul pleur de la part de la petite; Maman l'avait changée durant la nuit et tous deux, Papa et Maman la regardèrent, heureux de la voir si bien. Ils sortirent de la chambre sur la pointe des pieds pour ne pas la réveiller. Au matin, quand Maman prépara les enfants pour l'école, elle nous dit de ne pas faire de bruit, que la petite sommeillait.

Après le départ des enfants pour l'école, Maman retourna à la chambre et vit que le bébé avait l'air si calme avec ses petites mains croisées sur sa poitrine, tout comme la statue du Sacré-Cœur qui était dans sa chambre. Touchant les mains de la petite, Maman s'aperçut qu'elle était morte. Quel choc! Elle me dit d'aller vite chercher la voisine et toutes deux se mirent à pleurer. Nous nous étions tellement habitués à sa présence. Quelques jours auparavant, Maman avait demandé au prêtre de venir bénir la fillette. Il admirait mes parents d'avoir accueilli la petite malade dans leur famille déjà nombreuse et en était très touché.

Deux jours après l'enterrement du bébé, le grand feu de Salem commença (25 juin 1914). Je travaillais alors au magasin Webber afin d'apprendre l'anglais. Dans l'avant-midi, le tocsin se mit à sonner sans arrêt, alertant les gens du feu. Vers deux heures, mon patron me dit de rentrer à la maison pour voir si notre demeure était en danger. Il faisait très chaud cette journée-là et comme il n'avait pas plu depuis longtemps, les toits des maisons étaient extrêmement secs. C'était juin 1914 et j'avais quinze ans. Quand j'arrivai à la maison, la marée était basse et je vis les pompiers qui remettaient les boyaux dans le camion car il n'y avait pas d'eau.

Maman était en train de faire cuire des fraises pour notre souper et la cuisine sentait tellement bon. Elle me dit d'aller chercher le petit wagon des enfants pour y transporter les documents de Papa et des vêtements pour nous. Quand vint le temps de mettre tout cela dans le wagon, nous vîmes beaucoup de gens venant de la rue Lafayette. Ils accouraient en rangs de six, certains en pleurs, d'autres gardant un silence total. Un ami de la famille nous vit et nous dit de suivre la foule pour éviter d'être cernés par les flammes.

J'envoyai Ralph avertir Maman que nous partions avec

la famille Painchaud. Elle n'était pas inquiète car elle les connaissait bien. Rose-Alma avait le bébé et j'étais avec Rita qui avait tellement peur qu'elle se serrait très fort contre moi. Ralph était resté avec Maman. Les autres enfants Stanley, Marguerite, Elizabeth et Theresa étaient avec nous. Nous étions huit en tout. Nous avions très soif et une femme du petit magasin du coin nous donna de l'eau. Comme nous étions contents.

Soudain, pas très loin de là, tous s'arrêtèrent. Les adultes discutaient. Certains disaient qu'il ne fallait pas aller à Salem Willows sinon nous risquions d'être pris entre l'océan et le feu qui prenait de l'ampleur. Les gens décidèrent d'aller plutôt à Salem Common. Pendant ce temps, nous pouvions voir que le clocher de l'église St. Joseph était en feu de même que l'école, le couvent et l'hôpital. Nous n'en croyions pas nos yeux; tout cela nous paraissait un véritable cauchemar.

À Salem Common, nous n'osions pas nous asseoir à cause des étincelles qui fusaient partout au-dessus de nos têtes et tombaient sur nous. Il fallait vite les taper de la main pour ne pas être brûlés. Le ciel était très rouge et les lueurs étaient visibles à plusieurs milles des alentours. Nous étions si occupés à éteindre les étincelles que le temps passait vite. Nous n'avions pas vraiment faim parce que des gens nous apportaient de l'eau et des biscuits. Maman était là aussi,

mais nous ne le savions pas car elle était de l'autre côté. Johnny faisait le tour du parc à bicyclette pour nous trouver. Il était très tard quand il nous vit. 'Venez vite, dit-il, Maman vous attend.' Comme nous étions heureux de la revoir. Elle prit le bébé et entra dans une de ces belles maisons blanches situées près de Salem Common. Elle n'eut même pas le temps de donner à boire au bébé; quelqu'un arriva soudain en disant de sortir vite car la maison serait bientôt en feu. Tous les enfants allèrent s'asseoir sur le bord du trottoir. À quelqu'un qui me demanda si nous étions tous de la même famille, je répondis oui et que nous étions 10 et le petit wagon. Une grande limousine avec un homme et une jeune femme s'arrêta; en nous voyant, ils décidèrent de nous prendre en premier ajoutant que s'il y avait de la place, d'autres pourraient monter aussi, mais la voiture était pleine. Ils nous demandèrent où nous voulions aller. La petite amie de mon frère demeurait à Peabody et c'est là que nous sommes allés. Le chauffeur de la voiture chuchota à l'oreille de ma mère que la jeune femme était la fille du millionnaire William Penn Hussey de Danvers et qu'elle avait passé toute la soirée à voyager les gens. La mère de l'amie de mon frère vint nous ouvrir sa porte et nous passâmes la nuit assis dans le salon à regarder le ciel en feu. Maman avait apporté avec elle la statue du Sacré-Cœur. Au matin, la dame nous servit



**Sr Marie-Alma assise entre son père John Perron et sa sœur Marie.**

**Derrière: Joseph, Elizabeth, Jeannette, Rose-Alma, Rita, Angela, Bernard et Sara.**

**(Date de la photo: 1930)**

Les photos ont été fournies par Richard Lyness (755)



**Sr Marie-Alma avec son petit-neveu Robert Lyness et sa fiancée Virginia Burrill.**

**(Photo prise à Salem vers 1970)**

un bon déjeuner et pour la remercier, maman lui donna la statue qu'elle aimait tant.

Pendant ce temps, Papa aidait à protéger la maison de notre cousin qui demeurait rue Hancock près de la voie ferrée. Il ignorait tout de notre situation et même que sa propre demeure était sur la route du sinistre. L'un des wagons du train était chargé de matériel explosif et les gens craignaient que tout saute, alors les hommes étaient occupés à arroser les toits des maisons environnantes pour éviter qu'elles prennent feu.

Quand Papa retourna à la maison, il n'y avait plus personne. L'édifice avait déjà commencé à brûler et les carreaux éclataient. Il tenta de prendre la photo de famille accrochée au mur mais impossible d'y toucher. Il n'avait aucune idée du sort de sa famille. Plusieurs rues étaient barrées, alors à pied il se rendit jusqu'à Danvers et passa la nuit assis sur les marches de l'église.

De Peabody, nous avons pris le tramway; nous étions tout sales. Rose-Alma dut enlever sa jupe et la jeter parce que le bébé l'avait souillée. Nous sommes arrivés chez tante Marie; la maison était pleine de monde et il y avait une femme qui pleurait et criait à tue-tête. Maman était gênée de se trouver là avec toute la marmaille. Elle me donna un dollar pour que j'aie m'acheter une robe. Au magasin Webber, quand je dis à mon patron que notre maison avait brûlé, il me demanda où était la famille. - 'Chez ma tante et il n'y a pas de place pour nous tous.' Il me donna une robe qui m'aurait coûté 5\$ et me dit d'aller chercher mes frères et sœurs, ce que je fis. Le patron donna à chacun des enfants les vêtements dont ils avaient besoin, puis il dit: 'Maintenant, vous allez à mon orphelinat.'

À l'orphelinat, il y avait la femme du docteur Rouillier avec ses trois enfants; il y avait aussi une jeune Juive qui travaillait avec moi chez Webber, et ses trois frères. Avec moi, il y avait Stanislas, Marguerite, Elizabeth, Theresa et Rita. Je ne me souviens pas si Rose-Alma et Ralph y étaient aussi. Durant la première nuit que nous avons passée là, je me souviens avoir entendu les sirènes et vu des pompiers près de l'orphelinat. J'ai cru que nous allions encore passer au feu. Avec les enfants derrière moi, je me suis dirigée vers la sortie. Quand j'ouvris la porte, je vis des femmes dans la pièce en train de travailler au crochet. Elles me demandèrent où j'allais. - 'Nous allons passer au feu; il faut partir.' Elles étaient très douces et bienveillantes. Elles m'ont fait comprendre qu'il n'y avait aucun danger et nous ont reconduits à nos lits. Cet orphelinat est devenu plus tard le *Newhall Nursing*

*Home*, une maison de santé pour personnes âgées où j'ai travaillé pendant trois ans.

Quand Julia et Marie quittèrent leur travail ce jour-là pour revenir à la maison, il leur fut impossible d'entrer dans Salem à cause du feu. Comme elles devaient être inquiètes à notre sujet. Il y avait des tentes partout à Forest River Park et Salem Willows, des abris sans plancher. Ce n'est qu'au bout de toute une semaine de fortes pluies que les gens ont pu avoir quelque chose pour couvrir le sol. Plusieurs souffraient de rhumatisme et tombèrent malades.

Notre père finit par nous trouver un logis sur Forest Street. Nous vivions au rez-de-chaussée et étions de nouveau tous ensemble. Nous étions tellement contents. Quand le prêtre qui était venu bénir le bébé apprit que notre maison avait brûlé, il alla rencontrer les autorités chargées de distribuer de l'aide aux victimes et vit à ce que nous ne manquions de rien, et cela à cause de la bonté dont notre famille avait fait preuve en adoptant le bébé malade. Et en effet, on nous fournit toutes les choses dont nous avons besoin, d'abord les couchettes, puis un poêle et des vêtements. Ce n'était pas du neuf mais tout était en bon état. Nous, nous savions du fond du cœur que c'était Dieu qui prenait soin de nous parce que nos parents avaient pris soin du petit bébé.

Pendant que j'aidais maman à la maison, il lui arrivait souvent de me demander à quoi je pensais. Je répondais à un beau film que j'avais vu ou à mon p'tit ami. Puis, elle disait: 'Tu ne penses jamais à Dieu?' J'avais honte de lui dire que non. Elle m'apprit à faire de courtes prières (des oraisons jaculatoires), ce que je fis passablement souvent.

Nous n'avions pas les moyens de prendre le tramway quand nous voulions aller en ville. Maman nous disait de suivre l'exemple de madame Barbin, qui elle pouvait très bien se payer le trajet mais préférait marcher parce que cela lui donnait l'occasion de réciter son rosaire. Nous prîmes l'habitude de faire de même. Chaque fois que nous passions devant l'église, Maman nous demandait d'entrer y faire une courte prière. Après souper, une fois la table débarrassée, nous nous mettions à genou autour de la table et Maman récitait le rosaire et la prière du soir. Si un ami arrivait pendant la prière, il devait se joindre à nous. Parfois, Joe et Johnny demandaient à Papa de partir avant la fin de la prière pour sortir avec leurs petites amies, mais Papa répondait: 'Dieu avant les filles.'

Nous demeurions à 15 minutes de l'église St. Joseph. Le dimanche après déjeuner, Maman disait: 'Tous ceux qui vont à la messe n'auront pas de travail à faire à la maison et vous pouvez partir. Les autres devront faire les lits, la vaisselle' etc. Dans le temps de le dire, la maison se vidait, au grand amusement de Maman et Sara qui se partageaient la besogne.

Avant le grand feu de Salem, il n'y avait pas de cour là où nous vivions; nous allions donc jouer au baseball dans celle du voisin. De temps en temps, la balle passait par-dessus la clôture haute de six pieds et comme j'étais la seule capable de grimper, c'était à moi d'aller chercher la balle. Un jour, Papa m'avertit de ne plus franchir la clôture parce que j'avais déchiré mes vêtements et que s'il m'y reprenait, je goûterais à la courroie. Je le dis aux autres, mais quand la balle tomba de nouveau de l'autre côté de la clôture, ils me prièrent d'y aller encore une fois et ce serait la dernière. Je grimpai si vite que le bord de mon pantalon resta accroché sur un des pieux. J'étais là suspendue à la clôture comme un tableau à un mur et il n'y avait personne pour m'aider à descendre. J'étais prise au piège. Les enfants étaient tous aussi apeurés que moi. Tout à coup, j'entendis: 'Papa s'en vient ' et tous de s'enfuir à toutes jambes. Papa s'arrêta et me regarda.

Il me remit par terre et je ne me rappelle pas avoir reçu la courroie. Mon pantalon était déchiré, j'avais la cuisse éraflée, et je n'ai plus jamais tenté d'escalader la clôture.

Chez le voisin, il y avait une jeune fille de mon âge qui était paralysée et Maman me dit que ce serait bien que j'aie lui rendre visite tous les jours. Ce que je fis et j'en fus récompensée car elle était abonnée au magazine "Étoile Noëliste" de Paris, et elle me racontait toutes les belles histoires qu'elle lisait dans la revue.

Après le feu, Papa acheta un terrain rue Cabot à Salem, et se mit à construire notre nouveau chez nous. En un an, la maison était habitable. En y entrant la toute première fois, nous avions l'impression d'entrer dans un petit palais du royaume des fées. Nous n'en revenions pas. Il suffisait d'appuyer sur un bouton et les lumières s'allumaient. Maman avait maintenant une salle de lavage avec deux grandes cuves et la machine à laver fonctionnait à l'électricité. Elle n'avait qu'à ouvrir une soupape et l'eau de la machine se déversait dans l'évier. Comme nous étions reconnaissants au Seigneur pour les nombreux bienfaits dont Il nous comblait.

(Deuxième partie dans le prochain bulletin)

### Question de traduction

Concernant l'article principal du présent bulletin et des suivants sur le même sujet, veuillez noter que le texte anglais est exactement tel que l'a rédigé son auteur.

Sœur Marie-Alma est très humble quand elle dit que son anglais est plutôt pauvre et qu'elle n'a pas de talent pour la composition; en fait, elle s'exprime très bien dans cette langue et je suis certaine que sa parenté n'a eu aucune difficulté à la lire.

Par ailleurs, quand j'ai commencé à traduire le texte j'avoue que je me suis trouvée face à un dilemme: traduire textuellement ou rendre les expressions et pensées de Sr Marie-Alma comme elle-même les aurait rendues dans sa langue maternelle?

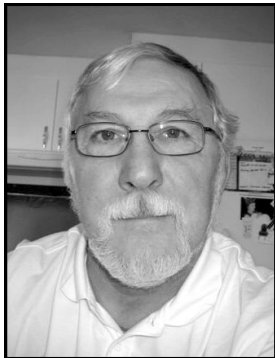
Or, ma formation professionnelle m'a appris qu'un travail de traduction en devient souvent un d'adaptation, surtout quand on a affaire à des textes littéraires. Donc, m'en tenant à ma façon de faire habituelle, j'ai essayé de rendre la version française du texte de Sr Marie-Alma le plus près possible de ce qu'elle aurait écrit si elle l'avait fait en français. J'espère lui avoir rendu justice et que de là-haut, elle me pardonne si ce n'est pas le cas.  
cécile (129)

### Perle de sagesse

« Selon que notre idée est plus ou moins obscure,  
L'expression la suit, ou moins nette, ou plus pure.  
Ce que l'on conçoit bien s'énonce clairement,  
Et les mots pour le dire arrivent aisément.  
Surtout, qu'en vos écrits la langue révéree  
Dans vos plus grands excès vous soit toujours sacrée. »

Nicolas Boileau

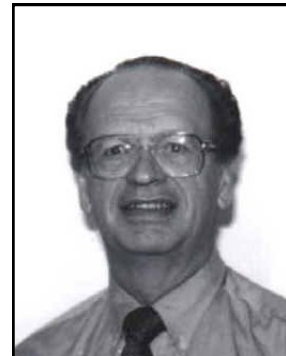
## MEMBRES DU CONSEIL 2013 - 2014



***Robert Perron***  
***Président***



***Gabrielle Perron Newman***  
***1<sup>ère</sup> Vice-présidente***



***Rhéal Perron***  
***2<sup>ème</sup> Vice-président***



***Nicole Perron***  
***Secrétaire***



***Michel Perron***  
***Trésorier***



***Normand Perron***  
***Administrateur***



***Richard Lyness***  
***Administrateur***



***Claude Perron***  
***Administrateur***



***Linda Perron***  
***Administrateur***

## ***DU CONSEIL... EN DIRECT: nouvelles et autres communiqués***

### **BIENVENUE À NOS NOUVEAUX MEMBRES !**

Karine *PERRON*, Montréal QC #967 (*Suire*)  
Éric *PERRON*, Québec QC #968 (*Suire*)  
Jean-Marc *PERRON*, Saint-Prime QC #969 (*Suire*)

## ***TOUJOURS EN MARCHÉ !***

### **RASSEMBLEMENT 2014 À DÉGELIS QC**

Le prochain rassemblement des familles Perron aura lieu dans la très belle région du Témiscouata ([www.tourismetemiscouata.qc.ca](http://www.tourismetemiscouata.qc.ca)) où la nature est prédominante et les paysages ébouriffants. Les activités se dérouleront à l'**Hôtel 1212** à Dégelis ([www.ville.degelis.qc.ca](http://www.ville.degelis.qc.ca)), ville blottie entre le lac Témiscouata et la rivière Madawaska. Cette ville offre de nombreux services: plage municipale, piste cyclable, randonnée pédestre, terrains de tennis, marina et jardins de fleurs parmi bien d'autres.

À noter que nos participants pourront héberger à deux endroits cette année soit à l'Hôtel 1212 et au **Motel la Vision** à Notre-Dame-du-Lac. Présentement, il ne reste que 4 chambres disponibles au Motel la Vision. Notre-Dame-du-Lac et Cabano forment maintenant la nouvelle ville de Témiscouata-sur-le-Lac, ([www.temiscouatasurlelac.ca](http://www.temiscouatasurlelac.ca)) où les activités estivales abondent.

L'administrateur Richard Lyness (755) est le coordonnateur du rassemblement. Manon (719) et Gabrielle (313) font aussi partie du comité organisateur. Nous préparons un programme qui comprendra des événements et des activités du *Congrès Mondial Acadien* ([www.cma2014.com](http://www.cma2014.com)). Tous les détails suivront dans le bulletin du printemps. À ne pas manquer!

### **2014 PERRON GATHERING AT DÉGELIS QC**

Our next gathering will take place in the Témiscouata region ([www.tourismetemiscouata.qc.ca](http://www.tourismetemiscouata.qc.ca)) where nature predominates and the scenery is breathtaking. The activities will take place at **Hotel 1212** in Dégelis ([www.ville.degelis.qc.ca](http://www.ville.degelis.qc.ca)), a city nestled between Lake Témiscouata and the Madawaska River. This city offers numerous services among which are a public beach, a bicycle path, walking trails, tennis courts, a marina and flower gardens.

Please note that this year there are two locations where people can stay: Hotel 1212 and at **Motel la Vision** in Notre-Dame-du-Lac. Presently, only 4 rooms are available at Motel la Vision.

Notre-Dame-du-Lac and Cabano have joined to form the new city of Témiscouata-sur-le-Lac ([www.temiscouatasurlelac.ca](http://www.temiscouatasurlelac.ca)) where summer activities abound.

Richard Lyness (755), a member of the Board of Administration, is the coordinator of the gathering. Manon (719) and Gabrielle (313) are also members of the organizing committee. We are preparing a program to coincide with events and activities of the *World Acadian Congress* ([www.cma2014.com](http://www.cma2014.com)). All details will follow in our spring bulletin. Stay tuned!

### **ATTENTION !**

Dégelis et Notre-Dame-du-Lac sont tous deux dans la région du Témiscouata. Nous hébergerons dans cette région du Québec mais les activités du *Congrès Mondial Acadien* sont dispersées dans le Québec (région du Témiscouata), dans le Nouveau-Brunswick et l'État du Maine.

Both Dégelis and Notre-Dame-du-Lac are located in the Quebec region of Témiscouata. We shall lodge in that region, but activities of the *World Acadian Congress* are dispersed in Quebec (the Témiscouata region), as well as in New-Brunswick and the State of Maine.

## NOUVELLES TÂCHES

**Robert Perron** (901) a été nommé *représentant régional de l'AFPA* pour le Saguenay/Lac Saint-Jean.

The head of AFPA's regional committee for Saguenay/Lac Saint-Jean is **Robert Perron** (901).

C'est **Claude Perron** (939) qui est maintenant responsable de la fabrication et de l'envoi de la carte de membre et du Passeport Perron à chaque nouveau membre de l'AFPA.

The task of preparing and sending membership cards and the Perron-Passport to new members is now that of **Claude Perron** (939).

**Rhéal Perron** (492) s'est joint au comité du Dictionnaire généalogique des familles Perron.

**Rhéal Perron** (492) has joined the Committee responsible for the publication of the Perron genealogy.

### HISTOIRE DE FAMILLE

La capsule des familles Perron devrait passer sur les ondes de TVA le 17 février 2014. Veuillez visiter le site [lequebecunehistoiredefamille.com](http://lequebecunehistoiredefamille.com) pour obtenir plus de renseignements. La liste des capsules qui seront présentées pendant la prochaine saison n'est pas disponible en ce moment.

### SALON DE PLACE LAURIER

Notre Association sera présente au *Salon du patrimoine familial* à la *Place Laurier* de Québec les 21, 22 et 23 février prochains. Passez nous voir.

AFPA will take part in the *Salon du patrimoine familial* of *Place Laurier*, Quebec 21, 22 and 23 February 2014. Come by and say 'Hello'.

### NOUVELLE ADRESSE DE LA FFSQ

Depuis le 15 octobre 2013, la *Fédération des familles souches du Québec* a un nouveau siège social situé au 650, rue Graham-Bell, bur. SS-09.

Les visiteurs n'auront plus de stationnement à payer. Pour ce qui est de l'adresse postale, elle demeure inchangée: C.P. 10090, Succ. Sainte-Foy, Québec (QC) G1V 4C6.

Ces nouveaux locaux sont à 1 km de l'ancienne adresse. L'endroit est facilement accessible de la rue Myrand (du côté nord) ou de la rue Frank-Carrel (rue qui longe le boul. Charest Est) et facile d'accès aussi par autobus.

### VOYAGE EN FRANCE EN 2015 RÉSULTATS DU SONDAGE

Vingt-quatre personnes ont répondu au sondage. La majorité préfèrent que le départ se fasse au début de septembre 2015 pour 15 jours. Treize participants ont choisi des hôtels 3 étoiles et 8 participants des hôtels 4 étoiles. Trois participants voulaient les deux types d'hébergement. Pour la visite de Paris, les gens étaient divisés à part égale entre la visite totalement organisée et la visite moitié organisée / moitié libre. Seulement 4 participants voulaient visiter cette belle capitale à leur discrétion.

En ce qui a trait aux destinations touristiques, les réponses étaient très favorables pour les cinq catégories. Cependant, ce sont les visites des vignobles qui ont suscité le plus d'intérêt.

La grande majorité des répondants étaient en faveur d'une production DVD du voyage et d'un objet d'identification pour chaque participant. Ils étaient aussi favorables au jumelage avec une autre association de familles si nécessaire.

Si vous désirez vous joindre aux participants du *Voyage en France 2015*, n'hésitez pas à me contacter ([dgnewman@videotron.ca](mailto:dgnewman@videotron.ca)). Cela nous fera très plaisir d'ajouter votre nom à la liste.

Gabrielle Perron-Newman

Comité du Retour aux sources -2- des familles Perron

### BONNE IDÉE?

Comme cadeau de Noël, pourquoi ne pas abonner un parent ou un ami à l'AFPA? Vous feriez en même temps un beau cadeau à l'Association.

*EN CE 5 DÉCEMBRE, JOURNÉE INTERNATIONALE DES BÉNÉVOLES,  
DISONS MERCI À TOUS CEUX QUI VONT AU-DELÀ DU POSSIBLE  
POUR ALLÉGER LE QUOTIDIEN DES AUTRES.*

# Généalogie

## Ascendance paternelle Linda Perron (943)

Joseph Dugrenier	I Le 5 février 1742 Saint-Joseph, Beauce	Marie Anne Jacques
Jean-Baptiste Dugrenier	II Le 22 février 1773 Saint-Joseph, Beauce	Marguerite Matteau
Charles Dugrenier dit Perron	III Le 29 septembre 1801 Saint-Joseph, Beauce	Marie Marguerite Nadeau
Jean-Baptiste Perron	IV Le 19 octobre 1847 Saint-Joseph, Beauce	Athalie Jacques
Joseph Théophile Perron	V Le 23 août 1880 East Broughton	Marie Philomène Rouleau
Alphonse Perron	VI Le 13 juillet 1907 Sawyerville	Anna Perron
Adrien Perron	VII Le 25 septembre 1943 Saint-Isidore-d' Auckland	Adrienne Breton
	VIII Linda Perron	

*« Ma mère était la fille de Rosario Breton et Émilienne Audy. Je suis la dernière d'une famille de neuf enfants, quatre frères et quatre soeurs. Je suis née le 19 juillet 1965 et le nom de ma conjointe est Lina Théroux. »*

*On me décrit comme une personne sensible, dévouée, fiable et serviable. Je pratique la profession d'infirmière aux soins intensifs au CHUS Fleurimont.*

*Par mes temps libres, j'aime bien être entourée de ma famille devant une bonne table. En bonne Perron, j'aime bien manger sauf 'rien avec des oignons...'*

*Au plaisir de vous servir en tant que nouveau membre du Conseil. »*

# Echos des Perron

Merci à nos collaborateurs: Rodrigue (73), Liliane (132), Marlène (255), Rhéal 492), René (35), Gabrielle (313) et Robert (901)

---

## Noël tôt chez les PERRON

- **Claire et Rhéal** (492) ont décidé que cette année, leur cadeau de Noël pour chacun de leurs enfants serait une semaine de vacances à Punta Cana, à la station balnéaire de *Grand Palladium*, du 26 novembre au 3 décembre. La famille en profitera pour célébrer en grand l'anniversaire de Rhéal le 1<sup>er</sup> décembre. Claire et Rhéal partiront avec leurs filles *Lise, Carole, Ginette* et *Francine* ainsi que leurs époux, leurs 5 petits-enfants et un ami. Leur arrière-petite-fille *Mackenzey* doit rester à la maison avec sa maman qui ne peut voyager.

Tous ont bien hâte de vivre ces beaux moments de vacances familiales avec l'espoir que la température coopérera.

## Maintenant à la retraite

- Le 15 janvier 2013, jour même de son anniversaire de naissance, **Jean-Claude PERRON** (547) se joignait au club des retraités. Cependant, ne pensons pas que Jean-Claude ait cessé tout travail; non, il se rend encore à l'ouvrage pour le plaisir. Maintenant, il s'amuse, dit-il. De plus après un temps de répit, il s'est remis de plus belle à la sculpture d'armoiries Perron. Nous lui souhaitons de beaux moments de tranquillité, de joie et d'agrément en ce nouveau tournant de sa vie.

- Tous les ans, le concours de l'*Ordre national du mérite agricole* reconnaît le talent et savoir-faire des femmes et des hommes qui façonnent l'agriculture du Québec en leur remettant honneurs et récompenses. Une équipe de juges chevronnés nommés par le ministre de l'*Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation* évalue les entreprises inscrites au concours afin de déterminer qui seront les gagnants. Comme par le passé, l'agronome **Michel PERRON** (284) de Sherbrooke est membre du jury du concours 2013. (L'Ordre national du mérite agricole, Édition spéciale [www.mapaq.gouv.qc.ca/onma](http://www.mapaq.gouv.qc.ca/onma))

- **Karine PERRON**, chercheuse audiovisuelle pour les capsules *Le Québec, une histoire de famille* est depuis peu membre de l'*AFPA*. Elle est la fille de **Robert** (901) qui assume présentement la présidence de l'Association. Après des études en histoire de l'art à l'Université de Montréal, elle travaille en France dans le village de Lavardens au montage d'une expo-

sition sur le peintre Salvatore Dali. À son retour au Québec, elle forme un couple avec son conjoint actuel **Laurent RABATEL** et deux enfants naissent de cette union: **Edgar** maintenant âgé de 8 ans et **Violette** 5 ans. Karine, Edgar et Violette ainsi que Robert feront partie intégrante de la capsule relative à l'histoire des **PERRON** qui sera diffusée dans la semaine du 17 février aux réseaux TVA, LCN et MATV de même qu'au site [[www://lequebecunehistoiredefamille.com](http://www://lequebecunehistoiredefamille.com)].

- Grâce à la collaboration de *La Boîte à histoire Inc., Québec, une histoire de famille*, le magazine *7 JOURS* et avec l'appui des *Fromages d'ici*, le Volume 2 de l'*Histoire de nos familles*, publié par *TVA Publications inc.*, est maintenant une réalité. Il nous fait découvrir 25 autres familles qui ont fait partie des capsules historiques présentées sur diverses chaînes de télévision au Québec. Toutefois, une erreur s'est glissée à la page 84 où on mentionne **François PERRON** au lieu de **PERON**. Dans la liste des remerciements, paraît le nom de **Karine PERRON** entre autres. *Le Québec, une histoire de famille* est une production de *La Boîte à histoire Inc.* Pour visiter le premier Réseau social consacré à la généalogie du Québec, tapez sur: [[lequebecunehistoiredefamille.com](http://lequebecunehistoiredefamille.com)]

- **Gabriel BERNARD-PERRON**, ancien porteur des *Volontaires* et du *Vert & Or* de Magog fait partie de l'équipe de *RBC Valeurs mobilières*. (La Tribune, août 2013)

- **Suzanne PERRON** faisait partie du comité organisateur de l'événement *Barista* au cours duquel le *Café Méridien* de Victoriaville recevait quelques-uns des meilleurs baristi canadiens. La finale de l'est du Canada de barista avait lieu dans les Bois-Francs pour la deuxième année consécutive. (La Tribune, septembre 2013)

- **Mélanie PERRON** est présidente du Conseil d'administration de la *Fondation du Séminaire Salésien*. (La Tribune, septembre 2013)

- Deux articles du journaliste **Sébastien Lajoie** vantent les habiletés du hockeyeur sherbrookoise **David PERRON** qui joue maintenant pour les *Oilers d'Edmonton*. L'entraîneur Dallas Eakins, qui connaît David depuis long-

temps, est content de le retrouver dans son équipe. 'David Perron, dit-il, apporte de l'énergie et une intensité sans pareil au jeu.' Quant à lui, David a beaucoup de plaisir à jouer avec les *Oilers* et est heureux des nouvelles responsabilités qui lui sont offertes. Une fois passé le temps pour tous de s'acclimater, il est confiant que l'équipe se mettra à gagner régulièrement. (La Tribune, octobre 2013)

- **Richard PERRON** qui est président du *Syndicat des professionnels du gouvernement du Québec* (SPGQ), déplore le fait que le traitement salarial des professionnels à l'emploi du gouvernement du Québec est moindre que celui accordé aux professionnels du fédéral. Cet écart n'aidera pas à attirer de la main-d'œuvre au Québec, dit-il, spécialement dans la région de l'Outaouais où travaillent de nombreux professionnels québécois. (Le Journal de Montréal, septembre 2013)

- Un article de Terry Loucks intitulé *Lest we forget – dynamic duo helps our youth remember*, loue les mérites d'un jeune féru d'histoire, Lorne Waid, qui muni de sa collection d'uniformes et d'objets militaires se rend dans des écoles de niveau élémentaire pour sensibiliser les jeunes écoliers quant au vrai sens du *Jour du Souvenir*. L'une de ces écoles s'appelle *Princess Elizabeth* de Magog où **Gabrielle PERRON NEWMAN** (313) a passé sa carrière d'enseignante. Qui plus est,

Lorne a été son élève. Tous deux ont décidé d'unir leurs efforts dans le but de faire connaître l'histoire militaire canadienne. Ainsi, le 11 novembre après avoir fait une présentation très bien montée d'une partie de cette histoire et parlé des sacrifices de nos soldats et vétérans canadiens, tous deux accompagnaient élèves et personnel enseignant jusqu'au cénotaphe de Magog devant lequel, en gestes d'hommage, certains élèves ont lu des poèmes qu'ils avaient composés pendant que les plus jeunes y déposaient les coquelicots qu'ils avaient fabriqués durant la semaine précédant le *Jour du Souvenir*. (The Record, November 2013)

- Le 6<sup>e</sup> numéro de la collection *Une histoire d'appartenance* publié en 2002 est dédié à la région de **Portneuf**. Nous savons tous qu'il y a de nombreux Perron dans Portneuf et de fait, l'historienne **Caroline Roy** ne manque pas de parler d'eux et de leur apport important aux diverses localités de la région, chacun selon son métier. Ainsi, l'histoire nous parle entre autres du tailleur de pierre et artiste-sculpteur **Martial PERRON**, de **Gédéon PERRON**, propriétaire d'une scierie ou encore de **Stanislas PERRON**, exploitateur de granit. Cet ouvrage de 240 pages des *Éditions GID INC.*, (ISBN 2-922668-11-8) est magnifiquement documenté et agrémenté de photographies. Pour ceux que cela intéresse: [editions@gidweb.com]



### **LE JOUR DU SOUVENIR 11 NOVEMBRE 2013 à l'école Princess Elizabeth de Magog**

**Gabrielle, Lorne Waid et Doug derrière une table montrant une partie de la collection d'articles militaires de Lorne.**

(Photo fournie par Doug)

### **On nous écrit...**

« Pour le *Jour du Souvenir*, Doug et moi ainsi que mon ancien élève, Lorne Waid, sommes allés à deux écoles pour faire une présentation 'powerpoint' sur la guerre en Corée car cette année marque le 60<sup>e</sup> anniversaire de la fin du conflit dans ce pays.

Lorne est très intéressé et bien documenté en tout ce qui concerne l'histoire des soldats canadiens et leur participation dans les guerres et les missions de paix à travers le monde. Quand Lorne était dans ma classe au primaire, je n'aurais jamais cru qu'un jour nous travaillerions ensemble. Aujourd'hui, je le compte parmi mes amis.

Nous avons déjà des projets pour la présentation du 11 novembre 2014. »

Gaby (313)

## En parlant des Fêtes...



C'est la coutume, et ce depuis de nombreuses années déjà, de fêter Noël bien avant décembre à L'Isle-aux-Coudres. En octobre dernier, madame Liliane Perron Lagacé (132) se joignait à un groupe de touristes-visiteurs. À gauche, elle reçoit un présent du bon Père Noël. À droite, elle est accompagnée de madame Rolande Perron de L'Isle-aux-Coudres.

Photos fournies par Liliane.



24 déc. 1921

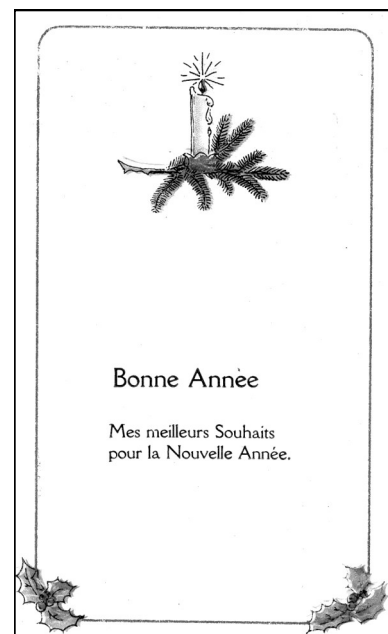
*Pour vous souhaiter un heureux Noël. Je regrette de ne pas pouvoir aller vous serrer la main. Amitiés à tous. Votre frère,  
Wilfrid*

Cette carte postale de Wilfrid H. Perron était adressée au grand-père de Gabrielle (313), Benjamin qui demeurait à Beaudoin Centre, Ham Nord, Québec, avec sa femme et leur fillette Aurore qui n'avait que six mois. Wilfrid était le père de Henri (356) et de Camille (16) Perron.

*Mes meilleurs souhaits t'accompagnent pour que l'année 1917 soit une année de bonheur, santé et prospérité. Ton frère qui pense à toi,  
Arthur A. Perron*

Cette carte postale adressée au grand-père de Gabrielle vient de son grand-oncle, Arthur Adélarde Perron. À cette époque, le grand-père, Benjamin demeurait à St-Philippe de Chester, Comté d'Arthabaska, Québec, et était célibataire. Arthur est le père de Pierre Perron de Halifax.

**Ces cartes font partie de l'album que la grand-mère de Gabrielle a monté avec la correspondance des frères et sœurs de son mari, Benjamin.**



Le numéro de collection *Les Québécois et la télévision, UNE GRANDE HISTOIRE D'AMOUR*, nous présente plus de 400 photos d'artistes en plus de courts textes évoquant les émissions dans lesquelles ils figuraient.

Une véritable histoire d'amour, en effet, qui dure depuis les années 50. Qui n'est pas tombé amoureux de Janette Bertrand, Guy Lepage, Dominique Michel, Guy Fournier, Françoise Faucher... entre autres, tous ces artistes de chez nous qui ont divertit bien des foyers québécois?

Et comme de raison, les **PERRON** font partie de cette publication. Par exemple, on y voit à la page

59, **Sylvie PERRON** de l'émission *Fleurs et jardins*, diffusée à TVA de 1995 à 2004; à la page 89, **Marie-Chantal PERRON**, dans *Histoire de filles* de 1999 à 2008; à la page 93, **Alex PERRON**, de l'émission *3X rien*, diffusée à TQS de 2003 à 2006; et l'entraîneur **Jean PERRON** à la page 107. Ce magazine (ISSN 0039-8551) publié par **TVA Publications inc.** contient aussi de nombreux textes d'entrevues.

Voici pour ceux de nos membres qui seraient intéressés: **tvhebdo@tvapublications.com** (Les Québécois et la télévision)

Remerciement tout spécial à notre dévoué collaborateur **Rodrigue 'Norrep' GUILBAULT** pour reprendre un ancien 'vocable'.

## In Memoriam

- De Mascouche, le 27 août 2013, est décédée à l'âge de 54 ans, dame *Johanne PERRON*. Elle laisse dans le deuil ses deux enfants *Dave* et *Valérie*, sa petite-fille *Alicya*, sa mère *Rollande*, deux sœurs *Gina* et *Linda*, son ami *Serge* et autres parents et amis.

- Au Centre de Santé de la MRC de Coaticook, le 1<sup>er</sup> septembre 2013, est décédée à l'âge de 96 ans, dame *Agathe MALETTE* épouse de feu M. *Marcel PERRON*. Elle laisse dans le deuil sa fille *Lise*, sa petite-fille *Manon* et ses arrière-petits-enfants *Nicolas* et *Audrée*.

- À l'hôpital Le Gardeur, le 4 septembre 2013, est décédé à l'âge de 57 ans M. *Alain PERRON*. Il était le fils de M. *Rock PERRON* et de dame *Huguette St-Gelais*. Outre ses parents, il laisse dans le deuil son fils *Éric*, sa fille *Catherine*, sa petite-fille *Dalie*, deux sœurs et un frère ainsi que de nombreux amis.

- À Montréal, le 4 octobre 2013, est décédé à l'âge de 85 ans, M. *Alfred PERRON*. Il laisse dans le deuil son frère *Georges* (Lise), ses neveux et nièces et autres parents et amis.

- Au CHSLD de Lac-Mégantic, le 16 novembre 2013, est décédée à l'âge de 89 ans, dame *Julienne BOLDUC*, épouse de feu M. *Henri-Georges GRONDIN*. Elle laisse dans le deuil ses 12 enfants, 20 petits-enfants et 9 arrière-petits-enfants. Elle était la fille de feu M. *Omer BOLDUC* et de feu dame *Rose-Alma MAHEUX*. Elle laisse aussi dans le deuil de nombreux autres parents et amis. Elle était la tante de M. *Gilles GRONDIN* (847).

À Montréal, le 25 novembre 2013, est décédé à l'âge de 94 ans, M. *Frédéric PERRON*. Il laisse dans le deuil ses deux sœurs, son neveu, ses nièces et de nombreux autres parents et amis.

**À toutes les familles éprouvées,  
nous offrons nos plus sincères condoléances!**

« Entre les rivages des océans et le sommet de la plus haute montagne est tracée une route secrète que vous devez absolument parcourir avant de ne faire qu'un avec les fils de la Terre. »

Khalil Gibran

**DISTRIBUTION DES MEMBRES  
SELON LA SOUCHE ANCESTRALE**

<b>Total de membres à ce jour:</b>	<b>250</b>
SUIRE	171
DUGRENIER	57
DESNOYERS	3
AUTRE	3
INCONNUE	16

**MERCI DE VOTRE GÉNÉROSITÉ!**

**MEMBRES BIENFAITEURS**

*Françoise # 243  
Gilles #362  
Henri # 356  
Jules # 34  
Julienne # 54  
Laurier # 937  
Marina # 99*

**DISTRIBUTION DES MEMBRES  
SELON LA CATÉGORIE**

ACTIFS	231
BIENFAITEURS	7
À VIE	5
HONORAIRES	7

**DICTIONNAIRE GÉNÉALOGIQUE**

**Directeur du Comité de gestion de recherches:**

Pierre Perron (165)

**Autres membres du Comité du Dictionnaire:**

Michel Perron (152)

Richard Perron (164)

Ronald Eustice (55)

Cécile Perron (129)

Gabrielle Perron-Newman (313)

Manon Perron (719)

Normand Perron (838)

Rhéal Perron (492)

**REPRÉSENTANTS RÉGIONAUX  
HEADS OF REGIONAL COMMITTEES**

Ron Eustice (55)	Minnesota
George Perron (491)	Massachusetts
Gabrielle Perron-Newman (313)	Estrie
Manon Perron (719)	Abitibi
Richard M. Lyness (755)	Maine
Robert Perron (901)	Saguenay-Lac St-Jean

**WEBMESTRE**

Éric Lapointe # 836

<http://www.famillesperron.org/>

**RESPONSABLE DU MEMBRARIAT**

Normand Perron # 838

Pour signaler tout changement dans votre adresse courriel,  
veuillez contacter:

[norper@videotron.ca](mailto:norper@videotron.ca)

**VOUS DÉMÉNAGEZ?**

**FAITES-NOUS PARVENIR  
VOTRE NOUVELLE ADRESSE**

**MOVING? PLEASE NOTIFY US**

**PENSEZ-Y ! Faites-nous part de vos nouvelles.**

**PUBLICITÉ**

1 page.....	100,00 \$ par parution
½ page.....	50,00 \$ par parution
¼ page.....	25,00 \$ par parution
Carte d'affaires.....	10,00 \$ par parution
ou.....	30,00 \$ / 4 parutions
Non-membres: le double de ces tarifs	
S'adresser à la responsable du Bulletin	

**BULLETIN ADVERTISING**

Full page.....	\$100,00 per issue
½ page.....	\$50,00 per issue
¼ page.....	\$25,00 per issue
Business cards.....	\$10,00 per issue
or.....	\$30,00 / 4 issues
Non-members: twice these rates	
Please contact the Bulletin editor	

---

**BULLETIN DE L'ASSOCIATION  
DES FAMILLES PERRON D'AMÉRIQUE**

Publié par l'Association des familles Perron d'Amérique  
<http://www.famillesperron.org/>  
Imprimé par la Fédération des familles souches du Québec

*NOUS NOUS SOUVIENDRONS D'EUX*

*" Ils ne vieilliront pas comme nous, qui leur avons survécu.  
Ils ne connaîtront jamais l'outrage ni le poids des années.  
Quand viendra l'heure du crépuscule et celle de l'aurore,  
Nous nous souviendrons d'eux. "*



*LEST WE FORGET*

*" They shall grow not old, as we that are left grow old:  
Age shall not weary them, nor the years condemn.  
At the going down of the sun and in the morning,  
We will remember them. "*

Laurence Binyon

DÉPÔT LÉGAL ISSN 1188-6005  
Bibliothèque nationale du Canada  
Bibliothèque nationale du Québec

**IMPRIMÉ - PRINTED PAPER SURFACE**

Postes Canada  
Numéro de la convention 40069967 de la Poste-publication  
Retourner les blocs adresses à l'adresse suivante:  
Fédération des familles-souches du Québec  
C.P.10090, Succ. Sainte-Foy, Québec Qc Canada G1V 4C6

